

FR



Discours de Son Excellence Monsieur Prosper DODIKO, Ministre de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage et Président en exercice de la COMIFAC à l'occasion de la 20^e session de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE)

Merci beaucoup Madame la modératrice. Merci beaucoup pour ces riches discussions. Je tiens d'abord à saluer l'accueil qui nous a été réservé par le gouvernement de la République du Kenya, ainsi que l'excellente organisation de cet événement. J'ai également beaucoup apprécié les interventions relatives à cette double nécessité : d'une part, assurer les objectifs économiques liés aux exploitations minières, et d'autre part, ne pas oublier les objectifs environnementaux.

Le Burundi, certes, est un petit pays, mais il regorge de nombreux minerais. La liste est longue, donc inutile de la citer — je pourrais plutôt citer les minerais qui ne s'y trouvent pas ! Nous sommes confrontés à cette réalité où nous devons à la fois assurer les objectifs de développement par l'exploitation des mines, mais aussi répondre à cette nécessité de sauvegarder l'environnement.

Mon intervention vise à soutenir les efforts développés par les pays africains, non seulement pour utiliser leur potentiel en vue du développement, mais aussi pour contribuer de manière visible aux efforts de préservation environnementale.

À ce titre, je demande à l'AMCEN de prendre cette question en main et de trouver des moyens harmonisés afin que les pays africains puissent continuer à exploiter leurs minerais tout en jouant un rôle important dans la sauvegarde de l'environnement. Ça, c'est le premier point important.

Le deuxième point essentiel est notre soutien à l'initiative de reconnaissance de l'écocide, car nous voyons bien que ce "génocide contre les écosystèmes" est un facteur majeur. Si nous n'agissons pas, nous risquons de nous retrouver face à une situation difficile à gérer. Nous soutenons donc pleinement cette initiative.

Par ailleurs, nous appuyons également l'initiative de diversification des financements pour protéger l'environnement. Nous devons parler ici des financements innovants, notamment ceux provenant des industries qui utilisent la biodiversité pour augmenter leurs revenus. Ces industries devraient aussi soutenir les efforts des États pour le développement.

Vous voyez que certaines entreprises utilisent les images d'animaux — qui relèvent de la biodiversité — pour donner de la force et de la valeur à leurs produits. L'image du lion ou du jaguar, par exemple, confère une certaine puissance aux marques.

Ces industries qui exploitent la biodiversité devraient contribuer de manière visible à la protection de l'environnement.

Ce sont ces innovations qu'il faut renforcer pour, au final, trouver une voie commune permettant à ces industries de contribuer aussi au développement des pays.

Un autre point important que l'AMCEN devrait inscrire à son agenda : dans de nombreux pays africains riches en minerais, ces ressources se trouvent sous les zones boisées. Cette situation mérite d'être examinée afin de définir comment exploiter les minerais présents sous les forêts de manière durable, et trouver une formule applicable à tous les pays.

Si nous conjugons nos efforts, nous pourrons à la fois répondre à notre obligation de développement économique, tout en continuant à jouer notre rôle de poumons du monde.

Je vous remercie.

<https://youtu.be/EaoxrLi9kzM>

EN



Speech by His Excellency Mr. Prosper DODIKO, Minister of Environment, Agriculture and Livestock and Acting President of COMIFAC, on the occasion of the 20th session of the African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN)

Thank you very much, Madam Moderator. Thank you very much for these rich discussions.

First of all, I would like to acknowledge the warm welcome extended to us by the Government of the Republic of Kenya, as well as the excellent organisation of this event.

I also greatly appreciated the interventions relating to this dual necessity: on the one hand, ensuring the economic objectives linked to mining operations, and on the other hand, not forgetting the environmental objectives.

Burundi is indeed a small country, but it is rich in many minerals. The list is long, so there is no need to name them — I could rather name the minerals that are not found there!

We face the reality where we must both meet development goals through mining exploitation, and also respond to the need to safeguard the environment.

My intervention aims to support the efforts made by African countries, not only to use their potential for development but also to contribute visibly to environmental preservation efforts.

In this regard, I call on AMCEN to take this matter in hand and find harmonised ways for African countries to continue mining their minerals while playing an important role in environmental protection.

That is the first important point.

The second essential point is our support for the initiative **to recognise ecocide**, because we clearly see that this "genocide against ecosystems" is a major factor. If we do not act, we risk facing a situation that will be difficult to manage.

We therefore fully support this initiative.

Furthermore, we also support the initiative to diversify funding to protect the environment. Here we must speak about innovative financing, especially from industries that use biodiversity to

increase their revenues. These industries should also support the efforts of states for development.

You see, some companies use images of animals — which belong to biodiversity — to give strength and value to their products. The image of the lion or the jaguar, for example, gives a certain power to the brands.

These industries that exploit biodiversity should contribute visibly to environmental protection.

These are the innovations that need to be strengthened in order to ultimately find a common path allowing these industries to also contribute to the development of countries.

Another important point that AMCEN should include on its agenda: in many African countries rich in minerals, these resources are found under forested areas. This situation deserves to be examined in order to define how to exploit minerals found beneath forests in a sustainable way, and to find a formula applicable to all countries.

If we join our efforts, we will be able to meet both our economic development obligations and continue to play our role as the lungs of the world.

Thank you.

<https://youtu.be/EaoxrLi9kzM>